

Le CAC vu de Nouillorque

(Sem 45, 8 nov. 13) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

L'euro est sous-évalué, compte tenu des forts excédents commerciaux de l'€uroland,

Le déficit commercial français est de plus en plus inquiétant,

La révolte des bonnets rouges en est le drame humain,

La BCE sort le bazooka, par surprise, pour casser la déflation

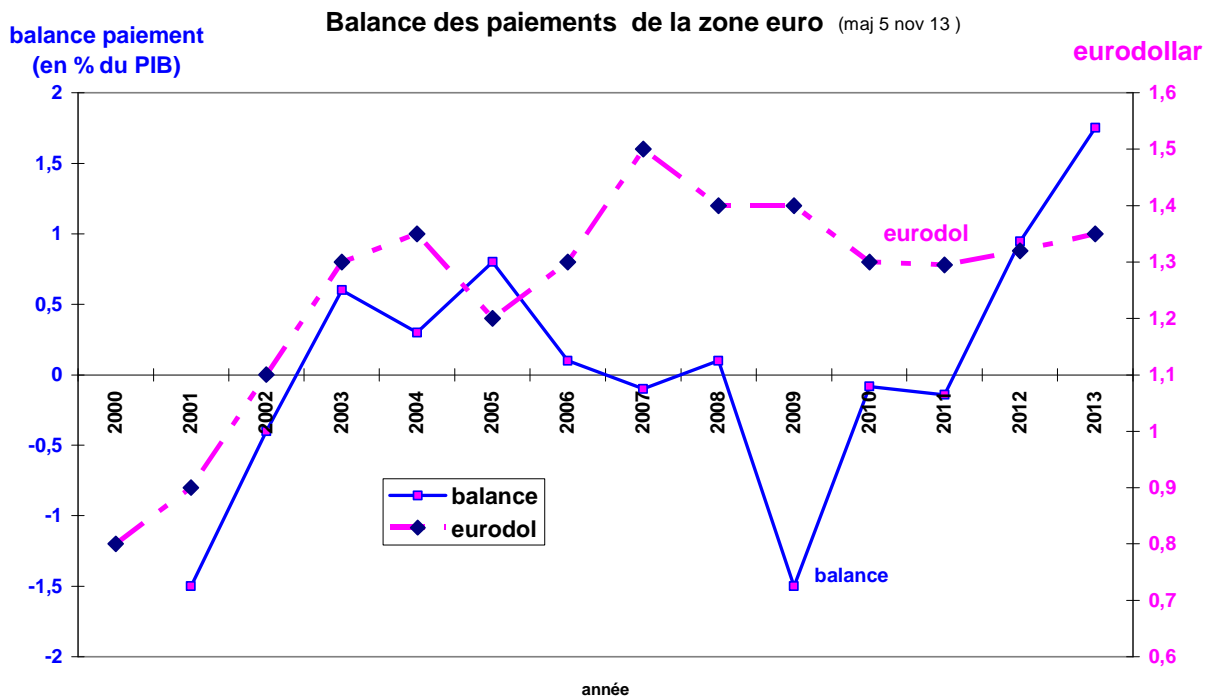
Les actions sont d'abord euphoriques, puis se replient avec la croissance US,

Pause la semaine prochaine, mais avec plus de volatilité

Une semaine agitée : La BCE augmente les liquidités au profit des gouvernements, mais pas des entreprises ; la solvabilité de la France diminue encore avec la jacquerie fiscale et l'augmentation des dettes, Elle est sanctionnées par la note de S&P. Le pays sombre. Décodage

L'euro fort est la réponse normale des marchés à l'excédent commercial important de la zone euro : 73 Mds au 1^{er} semestre 2013 (98 Mds de janvier à août) soit 2% du PIB

C'est le plus fort excédent depuis 12 ans, depuis la création de l'euro. La balance des paiements est excédentaire de 0,7% du PIB.

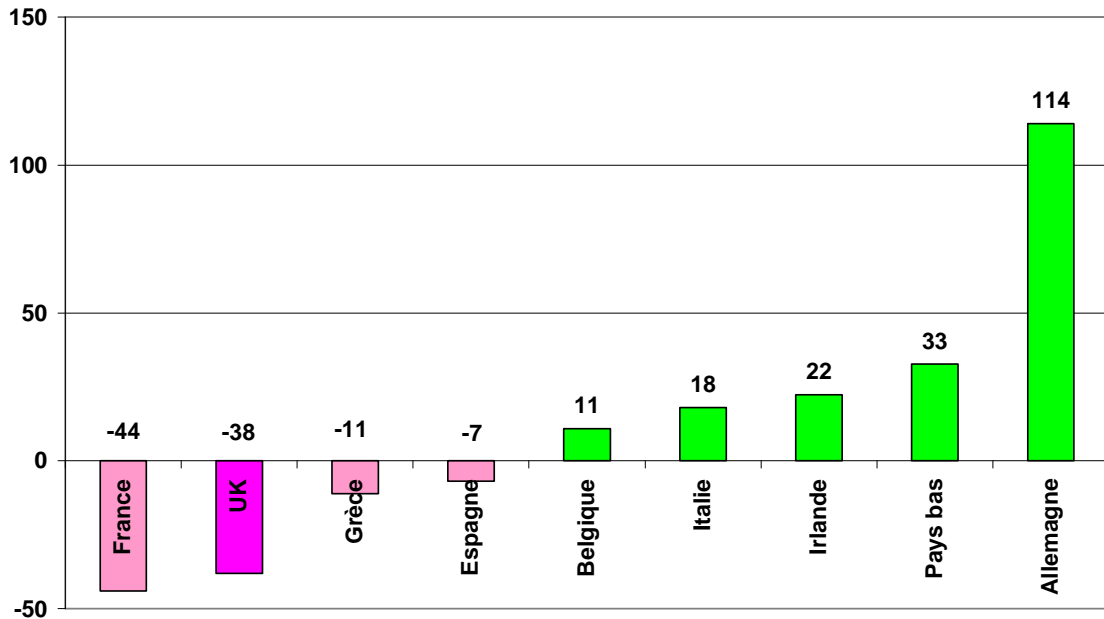


L'eurodol suit avec un an de retard la balance commerciale et le bilan de la BCE.

L'euro va donc continuer de monter, et rapidement à plus de 1,55 d'ici un an d'autant que la BCE a un bilan peu détérioré comparé à ceux de la FED, la BoJ, la BoE (sauf QE massif de la BCE peu probable).

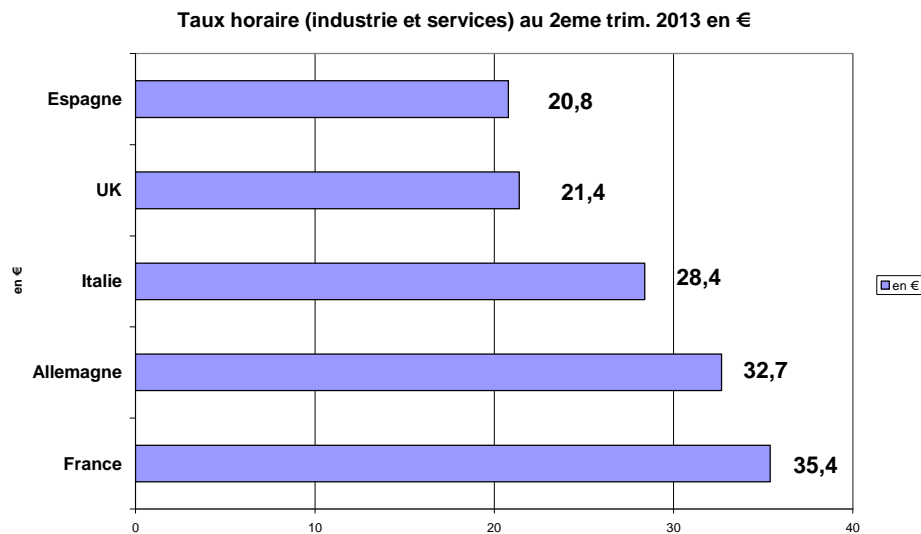
Ceci ne fait pas l'affaire de la France qui souffre de plus en plus, de prix trop élevés. La France a la balance commerciale la plus calamiteuse de toute la zone euro, et même de l'Europe des 27.

La balance commerciale au 1er semestre 2013 (en Mds €)



L'excédent allemand (7% du PIB) se fait surtout sur le reste du Monde (émergents, Chine...) Celui sur la ZE a fondu.

Il est clair que l'euro fort devient incompatible avec des charges sociales de la France, totalement démesurées par rapport aux prix mondiaux. Il entraîne un déficit commercial important (4% du PIB). Soit la France sort de l'euro, soit elle réduit ses charges à hauteur de ses partenaires de l' Euroland. Faute d'un ajustement rapide, le chômage va continuer d'exploser. La crise bretonne est le drame humain résultant de l'absence d'harmonisation fiscale-sociale européenne et d'une dégradation importante de notre capacité à vendre nos produits dans le Monde (produits agricoles, automobile, télécom). Les ventes d'Alcatel s'effondrent et nous sommes importateurs net de voitures, depuis 2012 ! Qu'a-t-on fait pour en arriver là ? Comment va-t-on rembourser nos dettes si on ne fabrique même pas nos téléphones et nos voitures ?



Les membres de la zone euro (Italie, Irlande..) se redressent vite. Ils ont besoin d'un excédent commercial important, pour rembourser leurs dettes y compris l'Allemagne. Toute l'Europe encourage ses entrepreneurs. Nous on leur tape dessus.

La BCE ne s'intéresse pas aux changes, mais principalement à la déflation.

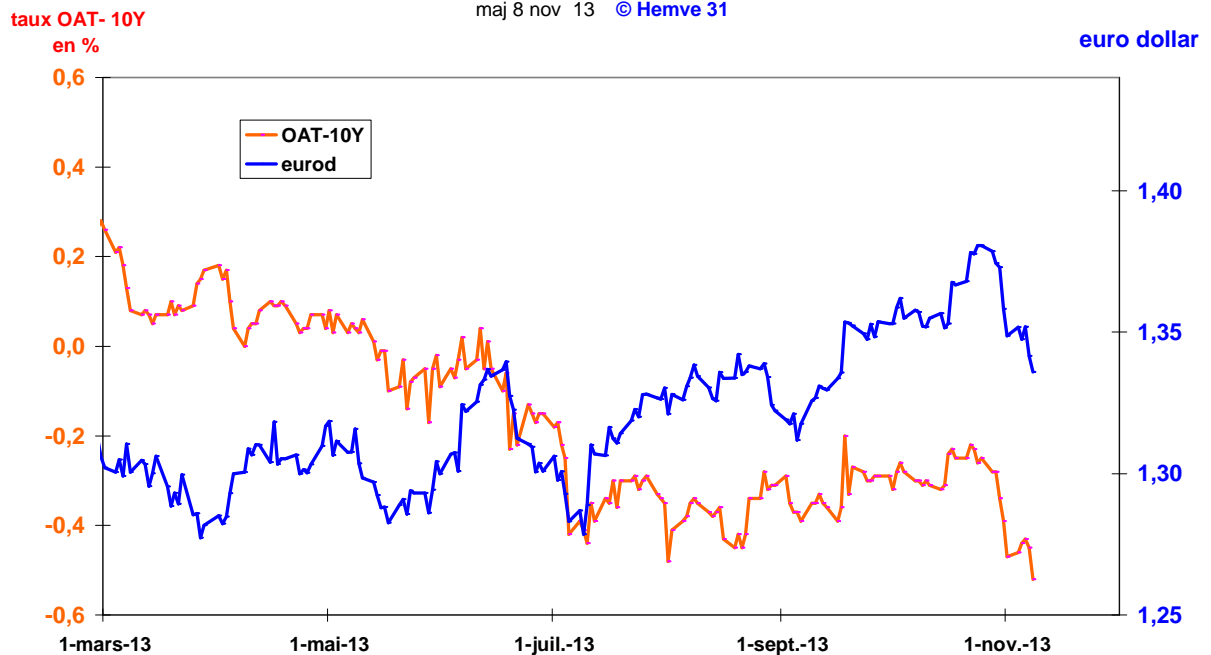
Stabilité des prix et inflation autour de 2% sont les mandats de la BCE a rappelé jeudi Draghi. L'inflation a fortement baissé dans la zone euro (0,7% mensuel, 1,1% annuel), en dessous de l'objectif. L'Europe du sud s'enfonce dans la déflation (scénario japonais) la France est à 1, Italie 0,9, Espagne 0,5. La Grèce est à -1%. Il faut bien corriger les excès du passé. Mais le remboursement des dettes augmentent d'autant. Et la hausse de l'euro va amplifier la déflation. Bien que l'inflation s'accélère en Allemagne (1,6% annuel) et aux Pays Bas (2,4%), la BCE décide d'intervenir. Il devient de plus en plus difficile de faire une monnaie unique.

La BCE sort alors le bazooka pour combattre la déflation

La BCE baisse ses taux court terme par surprise à 0,25%. Le marché attendait une action seulement en décembre, après une annonce en novembre. Le 10 ans perd 6 points entrainant l'euro qui chute de 1,351 à 1,33, puis se reprend. Le livret A et l'assurance vie vont encore baisser leurs taux.

Le différentiel de taux OAT / 10Y comparé à l'eurodollar

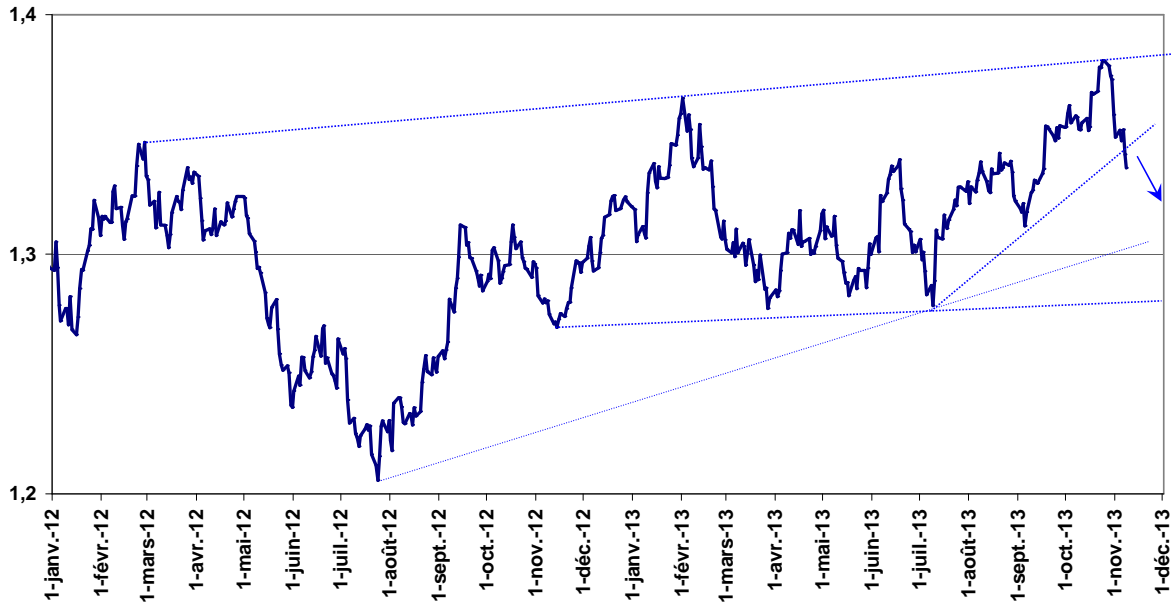
maj 8 nov 13 © Hemve 31



La tendance de l'euro reste à la hausse ; les fluctuations court terme sont liées aux différences de taux

Vous me direz que c'est un peu jouer sur les mots, une baisse des taux européens fait baisser l'eurodol. Mais si les matières premières devaient monter brutalement l'an prochain, et l'inflation devait remonter au dessus des 2%, les taux bas cesseraient, et l'eurodol flamberait. On connaît la règle que Draghi a rappelée : c'est aux états à baisser leurs coûts salariaux. Le dernier coup des taux est tiré. Il reste peu de munitions à la BCE.

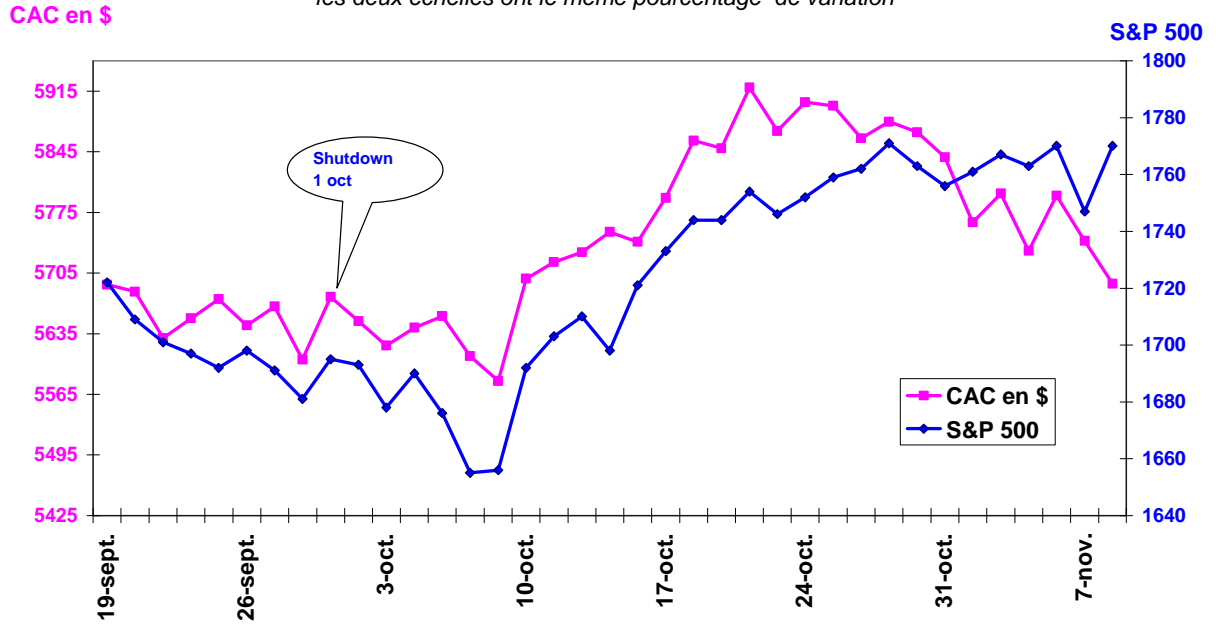
L'euro baisse à court terme, suite à l'action de la BCE



On devrait rebondir à 1,31 sur la ligne de support de 2012.

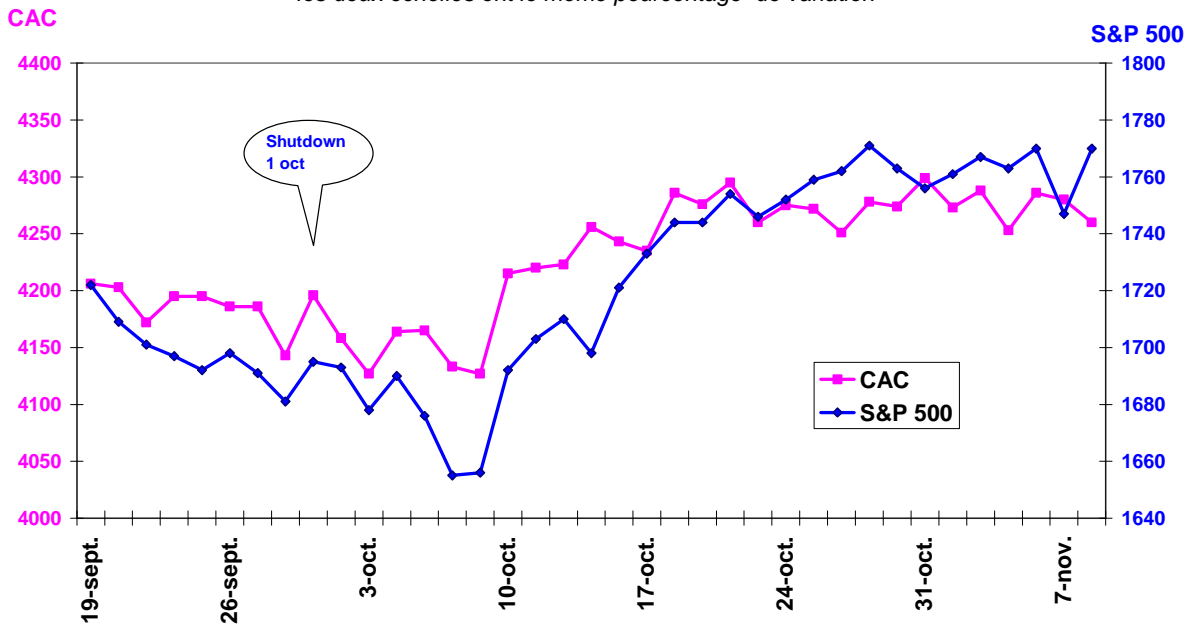
Les actions adorent comme dab, les liquidités. Elles montent au plus haut, (4356 pour le CAC puis repli). Les US gâchent la fête jeudi en annonçant une croissance de 2,8%. D'où le mouvement de yoyo des actions. Les chiffres sont un peu en trompe l'œil. La croissance n'est due qu'à l'augmentation des stocks, la consommation baisse. Vendredi, c'est l'emploi américain plus fort qu'attendu, qui fait flamber les taux américains et le \$. Les actions suivent. Le S&P 500 bute pour la 3eme fois sur 1770. La hausse des emplois est due au secteur hôtelier et restauration, 50 000 emplois créés, pendant le shutdown ! Pourquoi ne fait-on pas un shutdown en France, pour relancer l'emploi ?

Le CAC en \$ comparé au S&P (maj 8 nov 13)
les deux échelles ont le même pourcentage de variation



Le Cac en \$ suit le S&P

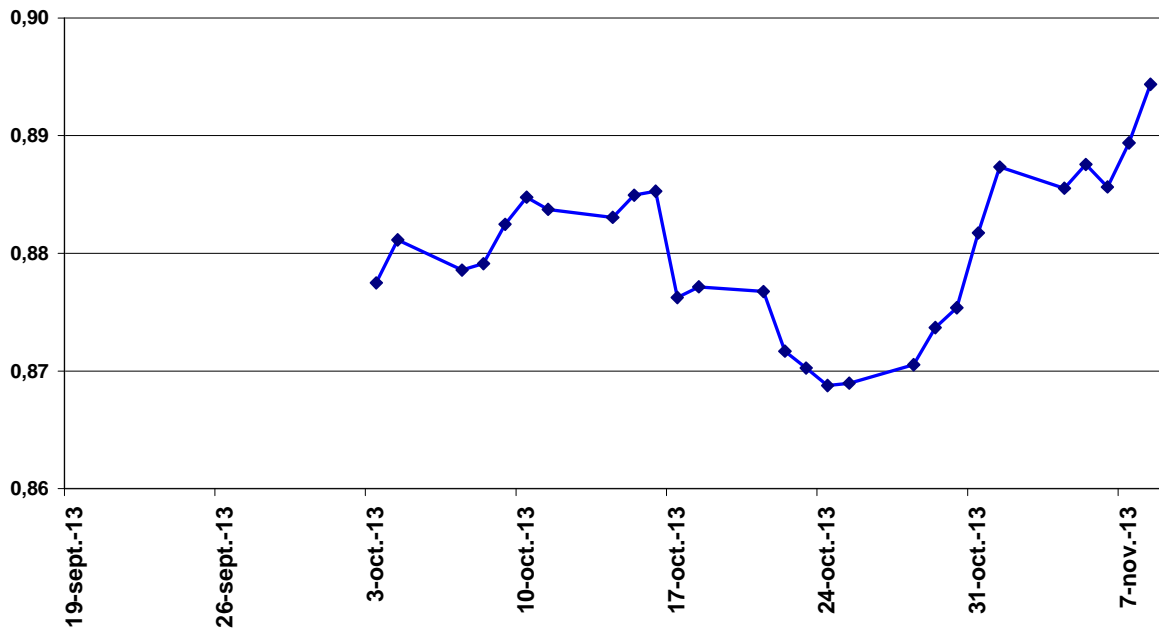
Le CAC comparé au S&P (maj 8 nov 13)
les deux échelles ont le même pourcentage de variation



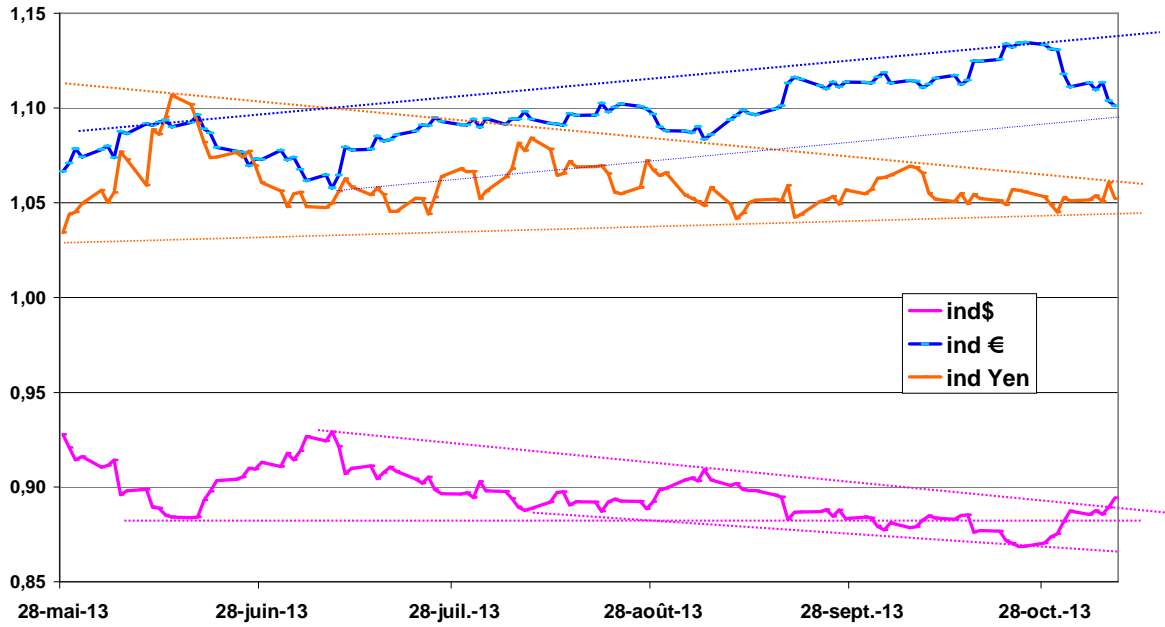


Twitter fait son entrée en bourse jeudi avec un prix d'introduction de 26 \$, et une première cotation de 45 \$, ce qui valorise l'entreprise à 25 Mds plus que Renault ! (70 Millions de titres vendus sur 555 millions), Le chiffre d'affaires est de 300 Million \$, essentiellement sur le mobile. L'entreprise est en perte (130 M\$). Comment monétiser 200 millions d'utilisateurs actifs ? C'est un billet de loterie, en attendant. Donc prudence

L'indice \$ profite de la baisse de l'€



indices \$, €, yen (maj 8 nov 13) © Hemve 31



Les indices € et yen ont encore une petite marge debaisse.

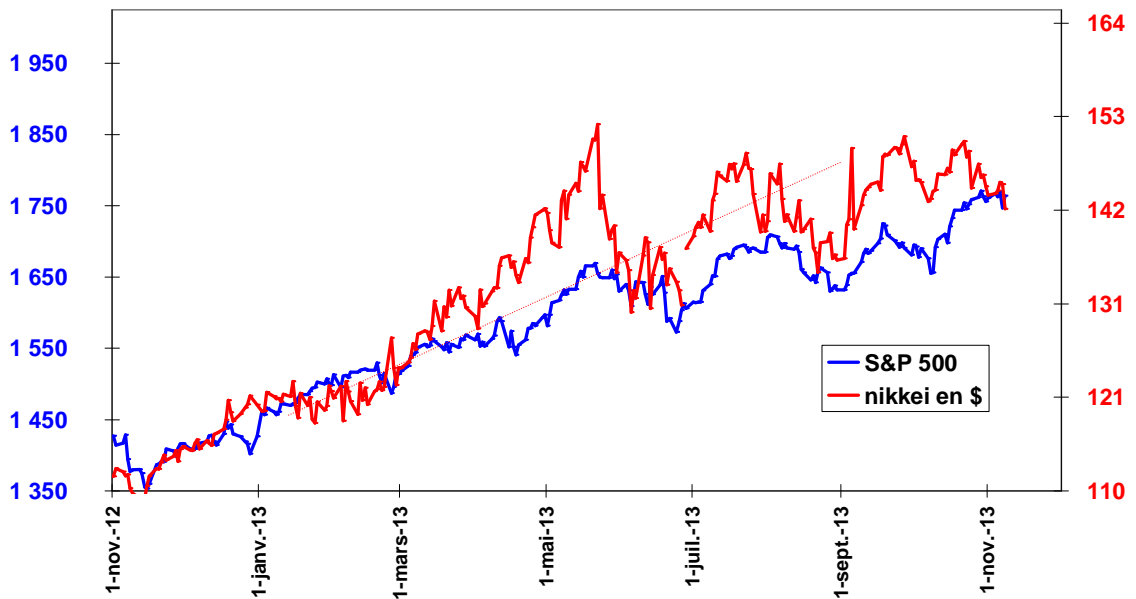
Un coup d'œil sur le Nikkei

S&P 500

le Nikkei vu de Nouïllorque en \$

les deux échelles ont le même pourcentage (maj 8 nov 13) © Hemve 31

Nikkei en \$



Exprimé en \$, le Nikkei fait le même score que le S&P. Certes il a eu une volatilité plus forte ; mais sur un an rigoureusement le même gain

Nissan perd 10%, à la bourse de Tokyo mardi : 4 Mds de volatilisé en une séance. C'est 6 Mds de moins pour Renault .Toyota augmente ses profits de 82% au premier semestre

La révolte des bonnets rouges

L'écotaxe, la taxe imbécile de trop (suite du feuilleton des deux semaines précédentes 43 & 44)

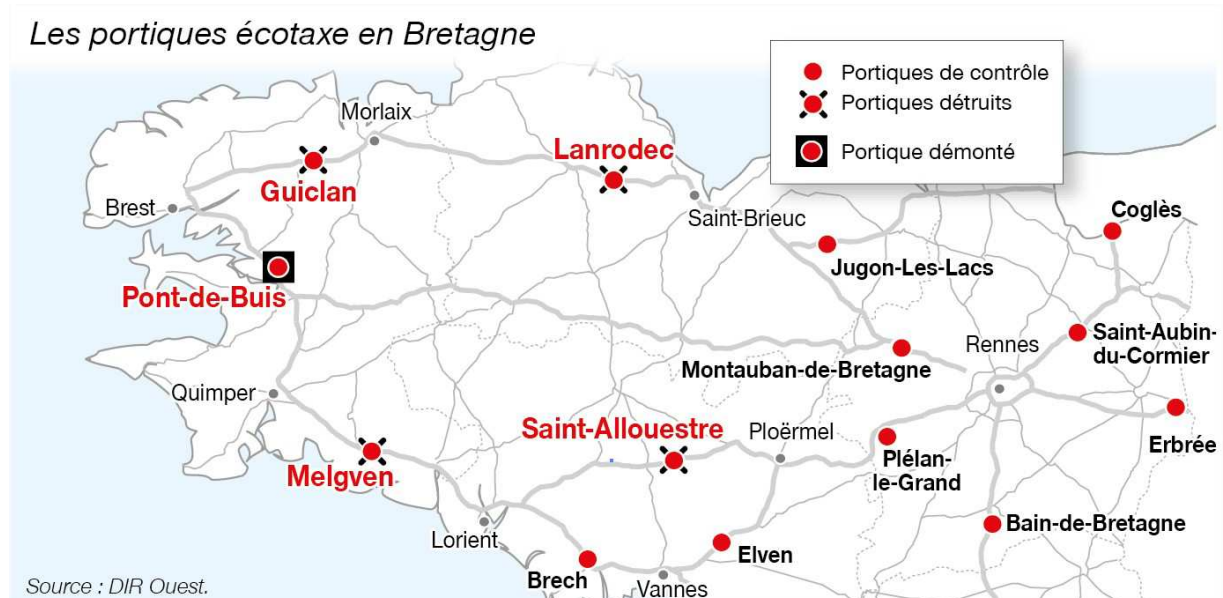


La révolte en Bretagne traduit un désarroi fort des artisans, commerçants, salariés entrepreneurs, Fait extrêmement rare, les syndicats patronaux et ouvriers ont défilé ensemble. Hollande est enfin arrivé à faire l'unité du pays ...mais c'est contre lui.

Les acteurs économiques ne sortiront pas, d'un endettement excessif, en étant assommés par toujours plus d'impôts. La crise actuelle est une crise de l'endettement, dont on ne peut sortir qu'en remboursant les dettes ou en les annulant. Ce n'est pas en mettant plus d'impôt et en endettant encore plus l'état qu'on va régler le problème. La question est enfin posée : liquidité et solvabilité. On ne résout aucun problème de dette, sans croissance de l'économie.

Les profits baissent, les dettes restent constantes, le chômage augmente. Les banques centrales inondent de liquidité par peur d'un défaut bancaire. Seuls en profitent ceux qui ont accès à l'argent « gratuit » de la banque centrale. Les acteurs économiques n'investissent plus, et n'investiront plus, tant qu'ils n'auront pas diminué leur endettement et seront redevenus solvables. Le système pousse les banques à ne prêter que sur des secteurs rentables. Les autres secteurs doivent aller vers l'affacturage, avec des taux de prêts exorbitants. On a cassé les liens de proximité. Il n'y a plus de prêteurs locaux qui comprennent les problèmes locaux. Les populations se sentent abandonnées. Le système bancaire ne fonctionne plus, entièrement dédié à faire les fins de mois de l'Etat, réputé plus solvable ... sauf si les citoyens refusent de payer l'impôt.

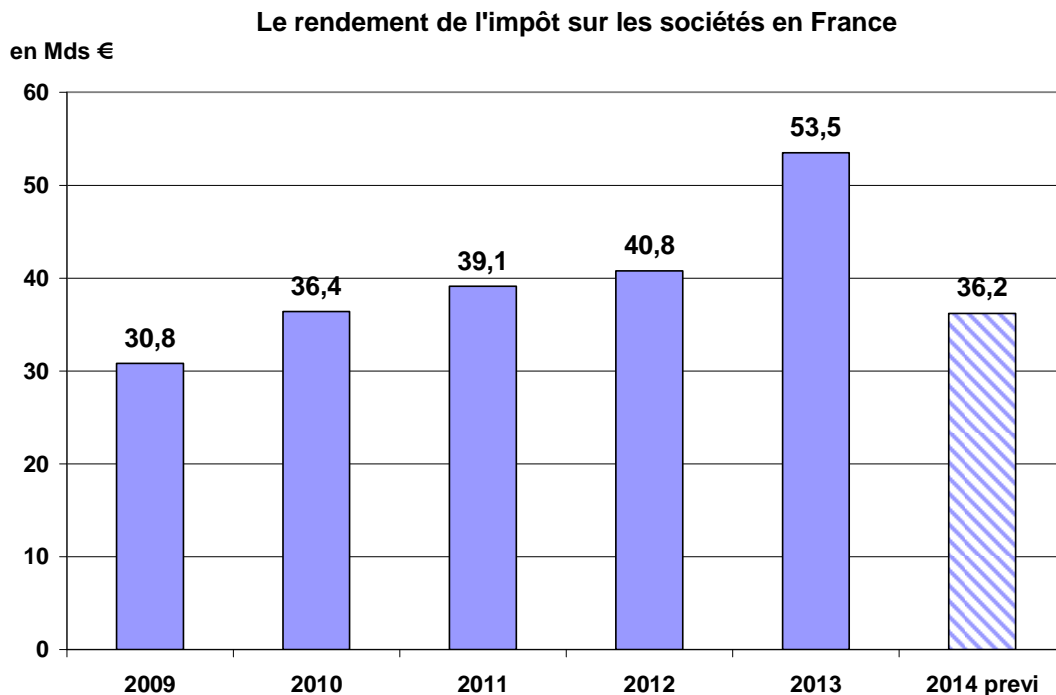
La contestation monte contre l'impôt, devenu le symbole de l'arbitraire royal. La monarchie est trop faible pour bâtir un compromis fiscal, car le système repose sur une mosaïque de privilèges et d'exemptions. C'était en 1780. Pas aujourd'hui bien sûr. La Révolution avait aboli tous les impôts pour n'en garder que quatre. Ce qu'il faudrait faire aujourd'hui : revenir à quatre impôts et quatre seulement: capital, travail, consommation, environnement...



Les foyers principaux du conflit. Le front se déplace vers l'est, dans le Sud ouest et le Nord

Les entreprises sont à l'os. Les augmentations d'impôt ponctionnent les entreprises de 13 Mds de plus en 2013 qu'en 2012, en contradiction avec tous les communiqués de triomphe sur la pause fiscale et le CICE (crédit impôt compétitivité) qui ne rentrera en effet que fin 2014. La hausse va continuer début 2014. Entre temps les entreprises auront déposé le bilan. On s'achemine sur 62 000 dépôts de bilan en un an. Le triste record de 1993 va être battu. Une litanie impressionnante de licenciements, en Bretagne (Gad, Doux., Harvest, Tilly-Sabco.), mais aussi ailleurs : Fagor- Brandt, La Redoute, Alstom, Soc Gen., Goodyear viennent d'être annoncés. Je ne me rappelle pas avoir entendu autant de plans en une semaine.

Après une baisse passagère, l'euro n'a pas fini de monter. Ce n'est pas la préoccupation de la BCE. Les entreprises sont étranglées. Il faut transférer vite les charges sociales du travail, sur la consommation et les importations (TVA sociale), pour sauver les entreprises du dépôt de bilan. Les produits importés ne paient pas les 30% de charges sociales que supportent les produits fabriqués localement. On a perdu 18 mois avec l'absence de politique sur l'emploi et sur l'investissement.



Chiffres officiels de la loi des finances 2014

Le CICE ne sera payé que fin 2014 au mieux, les entreprises vont devoir payer plus de charges début 2014 avec des prélèvements mutuelle, retraite, pénibilité, écotaxe, taxe environnement climat, acompte sur l'IS... Donc encore une augmentation supplémentaire des charges pendant un an. La coupe est pleine.

C'est l'incompréhension entre l'administration jacobine de Paris et la province qui revendique son autonomie. Les politiques parisiens découvrent les portiques que depuis leur installation, il y a une semaine sur le périphérique. Ils reconnaissent avoir voté la loi, sans lire les détails de fonctionnement. Toutes les voitures sont fliquées, by the way. C'est une atteinte importante aux libertés.

S&P sanctionne vendredi l'incapacité fiscale de la France : « L'absence de croissance et le chômage élevé retirent toutes les marges de manœuvre ». Ce qui fait craindre pour le remboursement de ses dettes (95% du PIB). Elles ne seront jamais remboursées vu qu'on est incapable de baisser le déficit d'un petit 1%. La dette augmente encore cette année de 4,1%, malgré nos engagements. S&P est plutôt gentil. La note passe de Aa+ à Aa, pour l'instant.

Pour terminer sur une note optimiste, La France est enfin en tête dans un classement mondial. L'OMS vient de publier les classements d'obésité dans le Monde, et la France se place bien dans les pays qui sont sveltes, pas très loin du Bangladesh, Haïti, et l'Erythrée.

<http://www.courrierinternational.com/files/2013/Hebdos/1200/1200-SIGNAUX.jpg>

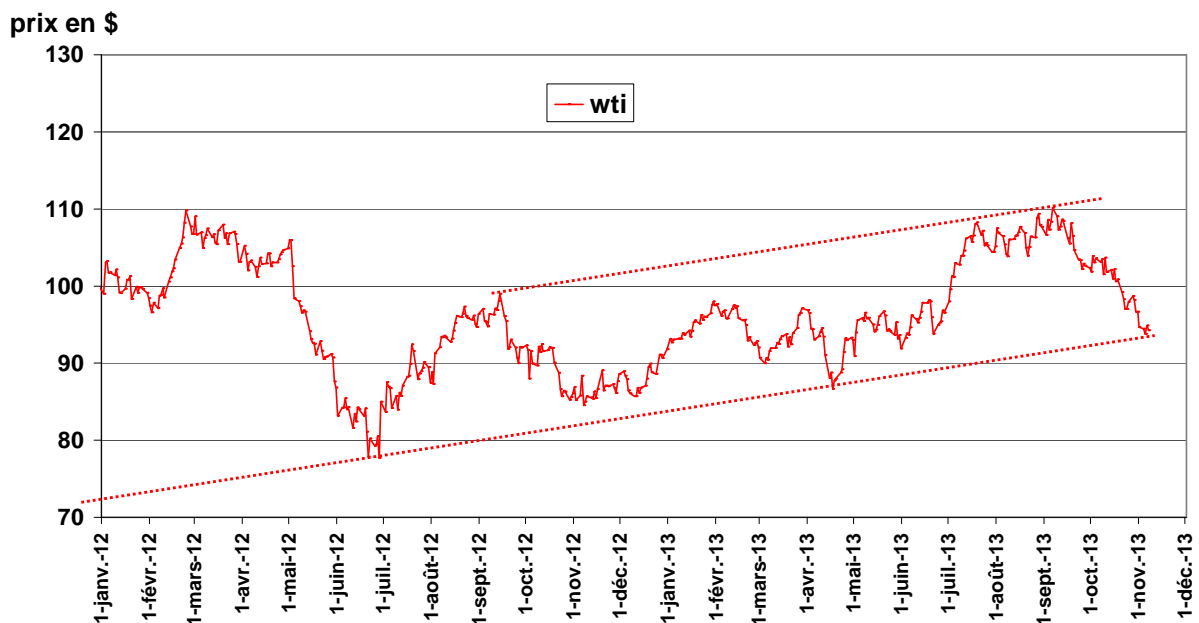
Il faut dire que notre président avait montré le chemin : comment se serrer la ceinture ?

Quelle stratégie jouer ?

Il faut commencer à se préparer doucement au tapering de la FED. Les marchés vont plafonner. il va falloir être sélectif. Les valeurs qui surnageront : matières premières, pétrole, distribution, santé, utilities. Les valeurs à fuir : industrie, biens d'équipements, alimentation, banques. Les US devraient faire mieux que l'Europe. Les obligations sont à éviter.

Fin de l'impact de la crise syrienne sur le prix du pétrole. Les marchés anticipent aussi la fin du boycott du pétrole iranien. Le pétrole au plus bas, pourrait peut être saluer l'accord iranien (surtout le Brent), mais devrait rebondir sur la ligne de support de 2009 ! Support qui grimpe de 13 cts /an. Le pétrole est un catalyseur fort de la hausse des actions. Les actions devraient consolider avec le retournement du Wti.

cours du Wti (en \$) (maj 8 nov 13) © Hemve 31

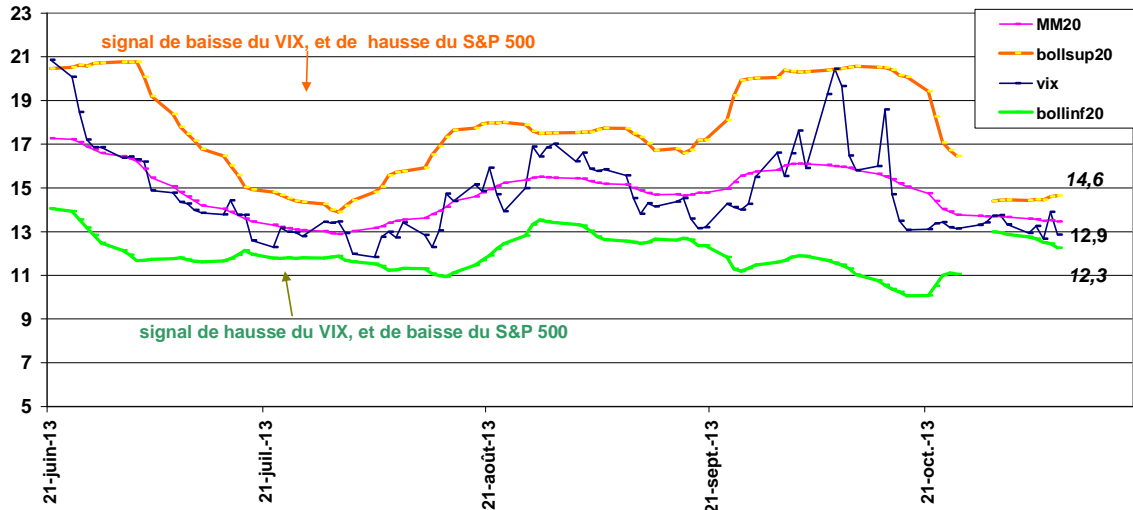


Quelle tendance la semaine prochaine ?

Le dollar yen semble vouloir sortir de son biseau par le haut, mais hésite. Les taux à 10 ans regimpent. On va donc plafonner. La clé est toujours dans la sortie du dollar yen de son biseau et sur le Vix.

Le Vix nous indiquera la pause tant qu'on ne franchit pas 14,6, ou la consolidation dans le cas contraire.

**l'indice Spardow "le retournement de tendance
quand VIX bute sur les bollinger 20"** maj 8 nov 13 © Hemve 31



Mais la volatilité va augmenter, pour notre plus grand plaisir

8 nov. 13	\$ yen	99,1	10Y	2,74	S&P 500 :	1770	Cac :	4260	eurod	1,336
Tendance Semaine Prochaine (AT)	→	99,5	↗	2,88	→	1766	→	4262	↘	1,316

Prévision Hemve, si différente	Oscillation dans la boîte 4226-4317, mais tempo plus rapide.
-----------------------------------------------	--------------------------------------------------------------

Soyez prudent.
Bon week end, Ouvrez l'œil.
Les marchés sont ouverts le 11 novembre
Hemve 31